

Les Témoins du Val d'Orge

Halte Spirituelle 2023

Près de 70 personnes ont participé ce samedi 28 janvier à la halte spirituelle intitulée

La désappropriation pour mieux vivre le mystère pascal dans nos services ecclésiaux

Ce fut un temps de rencontres et de ressourcement pour chacun et un temps de découverte peut-être aussi.

Après une rapide présentation de la matinée et un temps de prière en ouverture, le père Juvénal a commencé *la première conférence* :

La DESAPPROPRIATION COMME CONSENTEMENT AU MYSTERE PASCAL à la lumière de Maurice Zundel.

Le terme de **désappropriation** a été défini comme le fait de se vider de ce "moi" qui nous empêche de s'ouvrir aux autres et d'être au service (le moi "animal", instinctif, "porc-épic") pour faire place à un moi capable d'aimer, qui pousse à donner.

Des **exemples de désappropriation** ont été donnés : le Père, le Fils et l'Esprit dans la Trinité, et des contre-exemples (Mt 20, 17-28 la mère des fils de Zébédée qui essaie de "placer" ses fils).

Comment alors se désapproprier ? C'est en consentant au mystère pascal : Par notre baptême, nous mourons au péché car Jésus mort sur la croix nous lave de nos péchés (péché... la part de nous qui résiste au travail de l'Esprit et de l'Evangile et qui nous rend stérile en tant que chrétien). Affirmer que l'on croit n'est pas suffisant... encore faut-il faire de la place à l'Esprit. C'est donc accepter chaque jour de mourir au péché, de laisser agir l'Esprit plutôt que notre volonté propre.

Une **mise en garde** a également eu lieu : se mettre au service permet parfois de compenser des manques, des besoins (pouvoir, reconnaissance, se sentir utile, chercher les honneurs, ...) et que les tentations des Avoir, Pouvoir, Savoir et Valoir peuvent guetter chacun.e.

Répartis en carrefours les participants ont pu échanger des **convictions et des questions** par rapport à cette conférence et un retour a eu lieu avec toute l'assemblée.

Beaucoup ont été frappés par cette citation de Saint Jean Eudes qui disait avant de mourir :

"Je me demande maintenant si, dans toute ma vie, j'ai fait une seule action par pur amour pour Dieu."

La pause de midi a été constituée d'un **repas partagé** qui a permis de *se rencontrer un peu plus et d'apprécier la cuisine des cordons bleus.*

Le frère Benoît a présenté **la seconde conférence** :

« NE ME RETIENS PAS POUR VIVRE DANS LA GRATUITE »

à partir de l'évangile selon St Jean (Jn 20, 11-18)

en invitant chacun des participants à **vivre ce passage de la résurrection** (Marie-Madeleine au tombeau) **comme si chacun était Marie-Madeleine** : à travers **ses ressentis, ses émotions, ses postures, sa manière de voir...** au final c'est **son expérience de cheminement vers la désappropriation** que l'assemblée a été invitée à vivre : l'aveuglement initial de Marie-Madeleine, son changement de compréhension, l'invitation du Christ à ne pas le retenir et son envoi en mission auprès des disciples.

La journée s'est conclue avec un **temps de réponses aux questions** restées en suspens de la matinée, des échanges dans l'assemblée et un **temps de prière avec un texte de St Thomas More.**



Témoignages

Ma motivation pour participer à cette réunion était la halte spirituelle.

Ces moments selon moi **nous nourrissent** et nous aident à **raffermir notre foi**.

Le **thème était intéressant**.

La **façon de l'aborder** à savoir **commencer par un enseignement suivi par des échanges par petit groupes** a été **productif et captivant**.

Ce fut un **moment agréable, chaleureux, riche en enseignements et convivial**.

A refaire.

Merci pour tout.

Josyane de la *Catéchèse*



70 personnes étaient rassemblées au centre Jean XXIII samedi 28 janvier pour une halte spirituelle sur le thème :

« **La désappropriation pour mieux vivre le mystère pascal dans nos services ecclésiaux** ».

Vaste programme que le Père Juvénal et Frère Benoît se sont partagé, *l'un avec sa vivacité et son humour, l'autre avec sa force paisible...* (un micro pour l'un, pour l'autre surtout pas !)

En première partie, Juvénal nous a appris à **ne pas nous accrocher à nos fonctions, à nos certitudes et à nous débarrasser de ces notions : avoir, pouvoir, savoir, valoir. Se vider de notre moi « porc-épic » avec humilité, savoir aimer, à l'image du Christ, modèle absolu de dépouillement.**

A la mi-temps, une halte (moins spirituelle, celle-là), a transformé la salle de réunion en vaste réfectoire où chacun a pu *se délecter des mets confectionnés par tous les participants dans une bonne humeur collective.*

Puis, en deuxième partie, Benoît, par une étude transparente des dialogues de l'évangile de « Marie au tombeau » nous a révélé la clé de réussite de nos engagements : « **Se remettre en question... Savoir refuser une mission... Savoir la rendre... Travailler en équipe** » ... Nous pouvons tous y arriver car ces renoncements nous aident à accomplir ce qui est important à Dieu : la bonne marche des services de notre Église.

Un échange de « questions / réponses » a clôturé cette très agréable rencontre, généreusement préparée par (*l'Equipe Pastorale du Secteur et*) notre précieuse Linh Dan.

Shirley et Josseline
du Service Catéchuménat



Nous étions environ 70, samedi, pour participer à la Halte Spirituelle proposée par le secteur du Val d'Orge à Jean XXIII.

Le thème : la désappropriation, comme consentement au mystère pascal.

"Mettez-vous par amour au service les uns des autres"

Juvénal nous a *invité à la suite du Christ*, à la lumière de la Trinité, à **prendre ce chemin d'humilité, de sobriété, de service** en prenant conscience qu'il nous faut quitter nos lieux de confort, de pouvoir pour, à la suite du Christ lavant les pieds de ses apôtres le jeudi soir, pouvoir **nous mettre au service de nos frères et de l'Église**.

"Aimer c'est pas naturel !"

"L'humilité c'est la signature de Dieu"

Nous désapproprier car c'est nous qui sommes au service : nous n'en sommes pas "propriétaires".

Mettre en sommeil notre "cher Moi" pour qu'il ne devienne pas un **"Moi porc épic"** un **Moi problématique**, un **Moi plein d'ego** qui deviendrait diabolique... **Oublier nos désirs de reconnaissance**.

Lors des carrefours, nous avons *échangés sur nos convictions et formulé quelques questions*.

Après un *temps de repas* nous permettant de *faire ou refaire connaissance*, c'est Frère Benoît, qui est intervenu pour nous **entraîner plus loin sur ce chemin de liberté**.

Nous avons accompagné Marie-Madeleine jusqu'au tombeau vide (Jean 20, 11-18) et avec elle, nous avons refait cette **expérience de l'abandon**.

Quitter la mort pour la vie.

Laisser le vieil Homme pour l'Homme nouveau.

"Va, vis et deviens" : ressusciter en nous la **possibilité de risquer la relation**.

Sachons **discerner l'appel** lorsqu'il retentit, nous **mettre au service de Celui qui nous appelle à œuvrer** pour la gloire de Dieu et non pas pour la nôtre.

"Heureux les fêlés, car ils laissent passer la lumière de Dieu !"

La Parole, la prière sont là pour **nous guider, nous éclairer dans nos vies, nos choix, nos missions**.

Marilyn du Service Mariage

Samedi 28 janvier a eu lieu la **première halte spirituelle de l'année** pour le secteur sur la **thématique de la désappropriation pour mieux vivre le mystère pascal dans nos services ecclésiaux.**

Cette halte était **une première** pour moi et **son thème me semblait quelque peu nébuleux...**

**Qu'est-ce que la désappropriation ?
Comment la vivre dans et hors des services de l'Eglise ?**

Il m'a paru évident lors de cette journée **riche en rencontres et en échanges qu'on ne peut limiter la désappropriation aux aspects matériels de nos vies.**

Mais **comment remettre Dieu au centre de cette réflexion ?**
Ne serait-il pas **plutôt question de se désapproprier de notre volonté afin d'exercer Sa volonté ?**

Les présentations de cette journée m'ont
semblé converger vers une même réponse
à savoir l'**humilité.**

Celle-ci peut se traduire de diverses manières comme
accepter de se vider de son égo,
se questionner
et **prendre du recul sur ses véritables motivations dans ses missions**
(et **dans sa vie de Chrétien**),

mais aussi
ouvrir son cœur au Seigneur
et **accueillir les imprévus qu'Il dépose dans nos vies.**

Alors, tout comme nous élevons et tournons nos cœurs vers le Seigneur lors de la messe,

- ❖ **gardons les (nos cœurs) bien orientés vers lui lors de nos réflexions, nos décisions et nos paroles.**
- ❖ **Confions-Lui la bonne marche des missions de notre Eglise**
- ❖ et **faisons preuve du discernement nécessaire** pour l'accompagnement de toutes les personnes qui répondent à Son appel.

Cécilia des Jeunes Pro

La désappropriation, pour mieux vivre le mystère pascal dans nos services ecclésiaux

Qu'est-ce qui pouvait bien se cacher derrière ce titre étrange ?

Spontanément je n'aurais *pas forcément fait le lien entre désappropriation d'une responsabilité ou d'un service, et mystère pascal.*

La halte spirituelle du 28 janvier nous en a offert l'occasion.

Qu'est-ce que j'en retiens ?

Que « **L'humilité est la signature de Dieu. Dieu lui-même est humilité radicale et infinie.** » M. Zundel

Cela a été *illustré en contemplant le mystère de la Trinité* qui est **pure communication et don**, « amour sans reste, amour sans retour » entre le Père, le Fils et l'Esprit. Puis *à travers la personne et la vie du Christ* lui-même qui n'a été que dépouillement... alors qu'il aurait pu aussi se considérer indispensable. « Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. » Philippiens, 2.6

Il était bon de sortir encore une fois de nos images toujours plus ou moins présentes d'un Dieu maître, puissant, qui a barre sur tout ce qui advient, d'un Christ que l'on voudrait faire roi.

Et nous ? En quoi sommes-nous concernés ?

Tout d'abord, un rappel comme un clin d'œil : « **la véritable humilité, celle qui ne se regarde pas, celle qui ne se tourne pas vers soi et ne se pèse pas dans la balance de sa petite jugeote en disant : « Je ne suis rien » en n'y croyant pas, la véritable humilité se trouve en Dieu** ». Encore M. Zundel

Disciples de Jésus, nous sommes bien sûr **invités à adopter la même attitude que lui dans notre relation aux autres, et l'exercice de nos missions.**

Mais tant de choses résistent en nous ! De toute éternité, l'histoire de notre humanité est marquée par *les exemples de raidissement, d'accaparement, de jalousie et de rivalités... parfois avec les meilleures raisons du monde.* Et la Bible ne manque pas de les évoquer. **Légitime, notre besoin de reconnaissance peut devenir envahissant et « produire des dégâts considérables ».**

A chacun de nous de **s'interroger sur ce qu'il détient et ne veut pas lâcher, ce dont il se fait une fierté, un étendard... et sur l'ombrage porté à d'autres.**

« Qu'est-ce qui me motive ? »

Comment savoir si ce sont nos convictions qui parlent en nous ou nos réflexes de « porc épïc » ?

nous sommes-nous demandé en petits groupes.

Ces questions ne sont pas faciles à examiner car on ne voit pas toujours la poutre qui est dans son œil. Et puis comment passer la main, quand on a le sentiment d'être le dernier de la chaîne... peut-être parce qu'on ne sait pas regarder, peut-être parce que la relève s'est déjà éclipsée ?

La pratique de l'appel et des mandats à durée déterminée est apparue comme sage et salutaire. Le souci de la transmission également. Mais préparer l'avenir c'est aussi accepter que le suivant ne fasse pas comme vous. C'est laisser de la place à l'inédit.

En écho à ces questionnements que nous n'avons pas épuisés, **j'ai apprécié l'invitation à entrer dans l'expérience de Marie-Madeleine au matin de Pâques** (Jean 20, 11-18) qui nous a été proposée. Marie-Madeleine qui voudrait tant pouvoir remettre la main sur la dépouille de Jésus, se laisse retourner par une Parole qui lui est adressée : d'abord, une question : « **Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?** » puis une interpellation « **Marie !** » qui la **rétablissent dans la relation et non dans la possession**. Elle **se défait de son projet mortifère pour se laisser re-susciter dans un sursaut de vie**. Envoyée, elle reçoit une nouvelle liberté pour aller trouver ses frères. **Un texte** que nous avons **parcouru et médité avec de belles images de cette scène** si souvent représentée par les artistes. Je me promets d'y revenir.

Merci à Juvénal et Benoît de nous avoir permis d'entrer davantage dans le mystère pascal par leurs interventions, merci à Myriam d'avoir traduit cela dans les temps de prière, merci à tous les participants pour les échanges simples et les questions vraies. C'était aussi un temps de rencontre entre membres du Val d'Orge : joie de se retrouver et de découvrir de nouveaux visages.

Peut-être un temps personnel a-t-il manqué ?

Mais voici venir **le temps du Carême, temps favorable pour méditer toutes ces choses dans nos cœurs et pour consentir au mystère pascal dans nos vies et nos propres engagements.**

Sylvie - Trésorière de Saint Michel sur Orge

P.S. Et voilà que je lis les propos du théologien et *prêtre catholique tchèque* Tomas Halik dans un entretien à La Croix du 6 février dernier : « **l'identité et l'authenticité du christianisme résident dans sa participation au drame de Pâques – le mystère de la mort et de la résurrection. Beaucoup de choses dans l'Eglise doivent mourir pour que la résurrection ait lieu...** », déclare-t-il à propos du processus synodal en cours. Individuellement et institutionnellement nous sommes tous concernés !